

JOURNÉE D'ÉTUDE "SPIT OUT THE PILL"

**13
MAI
2025**

**PARIS 8
9H30 - 18H**

Amphithéâtre
RDC de la Maison
de la Recherche

Toutes les
informations ici !



**MASCULINISME ET ANTI-FÉMINISME,
LES EXTRÊMES DROITES
NUMÉRIQUES ET LA VIOLENCE EN RÉSEAU**

UNIVERSITÉ
PARIS8
DES CRÉATIONS

cemti
Centre d'Études sur les Médias, les Technologies
et l'Internationalisation

PROGRAMME

SPIT OUT THE PILL

9h-9h30 : Accueil

Panel 1 – Masculinités, masculismes et mouvements antiféministes

- 9h30-10h : **Marie Walin** – Les liens entre masculinisme, virilisme et fascisme à travers la crise de fin-de-siècle en Europe
- 10h-10h30 : **Francis Dupuis-Déri & Mélissa Blais** – Le masculinisme : histoire longue et phases de développement contemporaines
- 10h30-11h : **Florian Vörös** – La mise en récit du désir hétérosexuel masculin dans la création de contenu masculiniste : le cas du No-Fap
- 11h-11h30 : **Dani González** – Les motivations derrière l'écran, des pistes pour comprendre l'activisme anti-genre en Amérique Latine

11h30-12h15 : Échanges avec la salle

12h15-13h30 : Pause déjeuner

Panel 2 – Extrêmes droites et réseaux sociaux numériques

- 13h30-14h : **Tristan Boursier** – Monétiser la haine : les fonctions stratégiques de l'antiféminisme dans l'extrême droite numérique.
- 14h-14h30 : **Gaël Stephan** – Les femmes et le médiactivisme de ré-information
- 14h30-15h : **Jérôme Pacouret** – (A venir)

15h-15h30 : Échanges avec la salle

15h30-15h50 : Pause café

Table ronde – Enquêter sur les masculinistes : méthodes, apports, risques

- 15h50-17h30 : **Pauline Ferrari, Cassandre Begous, Léane Alestra**

17h30-18h : Échanges avec la salle

“SPIT OUT THE PILL” : MASCULINISME ET ANTI-FÉMINISME, LES EXTRÊMES DROITES NUMÉRIQUES ET LA VIOLENCE EN RESEAU

« **Je pense que l'énergie masculine est bonne** [...] une culture qui fait un peu plus la part belle à l'agressivité a ses mérites », déclarait récemment Mark Zuckerberg, provoquant de nombreuses critiques, mais aussi une impressionnante vague d'adhésions. Dans une période historique où les politiques « d'inclusion et diversité » étaient devenues incontournables au sein de grandes entreprises comme Meta, la rapidité avec laquelle elles ont été reniées est stupéfiante. Comment ces discours réactionnaires empreints de misogynie et de virilisme ont-ils pu s'imposer ?

Sur Internet, **l'extrême droite organisée** a depuis longtemps massivement investi les nouveaux médias en vue d'étendre son influence (Schradié, 2019). En France, le Rassemblement National, ex Front National, avait déjà su se servir de cette technologie dès ses débuts pour diffuser ses idées en dehors des médias traditionnels (Blanchard, Gadras, et Wojcik, 2013), comme l'a fait Reconquête! plus récemment (Stephan et Wojcik, 2024). Les militant·es identitaires ont également étendu leur toile sur diverses plateformes, recueillant toujours plus d'adhésions (Bouron, 2025).

Par ailleurs, une communauté très hétérogène désignée par le nom de « **fachosphère** » rassemble des discours plus ou moins explicites partageant l'idée selon laquelle les minorités sociales seraient une menace pour l'intégrité des sociétés contemporaines (Doucet et Albertini, 2016). Ces idées réactionnaires sont incarnées et starifiées par les nouvelles figures d'influenceur.euses, comprenant des personnalités telles que Papacito, le Raptor et Alice Cordier en France, ou encore Andrew Tate et Laura Loomer aux États-Unis. Ces influenceur.euses d'extrême droite se font parfois les porte-paroles des personnalités politiques, à l'instar d'Adin Ross invitant Donald Trump sur son live Twitch en août 2024, alors en pleine campagne présidentielle.

Les cibles principales de cette mouvance sont les femmes et les minorités de genre (Blais et Dupuis-Déri, 2014), aux côtés des « islamo-gauchistes », de celles et ceux qui encouragent le « grand remplacement », et des « wokistes ». Certain·es parlent de « **manosphère** » (Morin, 2021 ; Sorin, 2022) pour étendre encore la compréhension de ce qui apparaît comme une sphère d'influence. Elle regroupe les nouveaux représentants du masculinisme en ligne qui a trouvé un terrain fertile pour ses discours sur des réseaux sociaux tels que YouTube, Reddit ou encore 4Chan. Cette sphère prend sur le net des formes variées, allant des communautés « incels » blâmant les femmes pour leur célibat involontaire, jusqu'au mouvement « MGTOW » qui prône un hyper-individualisme libéral masculin et misogyne, en passant par les auto-proclamés « coach en séduction ».

“SPIT OUT THE PILL” : MASCULINISME ET ANTI-FÉMINISME, LES EXTRÊMES DROITES NUMÉRIQUES ET LA VIOLENCE EN RESEAU

Cette sphère prend sur le net des formes variées, allant des communautés « incels » blâmant les femmes pour leur célibat involontaire, jusqu’au mouvement « MGTOW » qui prône un hyper-individualisme libéral masculin et misogyne, en passant par les auto-proclamés « coach en séduction ».

Parallèlement, l’émergence des « **trad-wives** » (pour « traditional wives ») promeut un retour aux rôles de genre traditionnels, valorisant la soumission féminine et la domesticité (Alestra, 2025 ; Leidig, 2023). À travers Youtube, Instagram ou TikTok, ces femmes font la promotion d’une présumée énergie féminine et d’un mode de vie traditionaliste. La figure de la trad-wife trouve ses échos institutionnels en Allemagne de l’Est par exemple, où le parti Alternative für Deutschland (AfD) promeut un modèle de « femme traditionnelle ». En Italie c’est par les discours natalistes de Meloni que cette figure émerge : « Je suis Giorgia, je suis une femme, je suis une mère, je suis chrétienne, vous ne me l’oterez pas », déclare la Présidente du Conseil lors d’une manifestation le 19 octobre 2018.

Le premier enjeu de cette journée d’étude sera d’analyser **comment les discours masculinistes ou antiféministes se renouvellent et comment ils favorisent le développement des extrêmes droites**. Quelles formes prennent ces discours en ligne ? Selon quelles modalités exploitent-ils les frustrations et les peurs liées aux mutations sociales ? Quelles interpénétrations discursives s’opèrent par l’intermédiaire de figures influentes issues de la « manosphère » ? Quelle place occupent les partis politiques conservateurs en Europe et aux États-Unis dans cet espace ?

Nous nous demanderons également **comment l’extrême droite utilise les réseaux sociaux pour favoriser la viralité des narratifs réactionnaires et leur accès à un public toujours plus large**. Quels formats de contenu sont privilégiés par ces acteurs ? Comment se constituent les relais institutionnels ou médiatiques qui normalisent et rendent audibles ces discours ? Comment se constituent et s’articulent les « fachosphères » ? Comment les algorithmes de recommandation des réseaux sociaux et leurs normes de modération contribuent-ils à la viralité de discours réactionnaires ? Enfin, il s’agit de questionner **comment les contre-discours progressistes en ligne s’organisent en véritables stratégies de résistance**. Comment agir face à ces cadrages socio-techniques ouvertement hostiles ? Faut-il répondre frontalement aux attaques, créer ses propres espaces, déplacer le discours hégémonique ou quitter les plateformes ? Autant de leviers d’action à explorer et déjà en circulation. En rassemblant chercheur-euses et journalistes, cet événement offrira un espace d’analyse critique pour mieux comprendre ces dynamiques et esquisser des pistes de réflexion et d’action.